La benjamine du Parlement ne veut pas oublier les seniors

Autor(en): **Mazzone, Lisa / Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 74

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La benjamine du Parlement ne veut pas oublier les seniors

A 27 ans, l'écologiste genevoise Lisa Mazzone est la benjamine du nouveau Parlement fédéral. Elle voit son jeune âge comme une chance pour défendre ses idées.

Cette Verte-là ne serait-elle pas trop... verte? Cette question en forme de boutade, l'écologiste genevoise Lisa Mazzone ne se la pose pas. A 27 ans, la benjamine du nouveau Parlement fédéral, chargée de projets chez Pro Vélo Genève, légitime sa place par une expérience politique de dix ans qui l'a conduite à la présidence des Verts genevois. Pour cette diplômée en lettres, les convictions valent plus que les a priori.

Depuis votre élection, vous avez été très médiatisée en raison de votre jeune âge. Cela vous irrite-t-il?

J'ai un peu l'impression de n'être que jeune, alors que j'ai été élue pour un programme et des idées! D'un autre côté, il s'agit d'une vitrine pour la jeunesse engagée politiquement. Cette médiatisation est une porte d'entrée royale au Parlement, mais je sais qu'il me faudra bien travailler mes dossiers pour les faire avancer.

La politique, est-ce un héritage familial?

Mon père, également engagé chez les Verts, m'a transmis sa grande sensibilité pour les enjeux climatiques et son sens de l'engagement. Il est important à mes yeux que le cadre légal se calque sur l'évolution sociétale. Je pense notamment à l'adoption des couples homosexuels ou au congé parental.

Quel regard portez-vous sur la situation des seniors suisses?

Nous avons la chance de posséder un bon système de santé. En revanche, beaucoup d'aînés vivent dans la précarité et doivent recourir à des aides financières. On ne peut pas accepter que les rentes AVS ne permettent pas de vivre dignement. Il faut impérativement renforcer ce premier pilier. Une autre chose qui m'interpelle, c'est l'isolement de certains seniors. Je le vois avec ma grand-mère suisse allemande. Il y a un vrai enjeu d'intégration dans la société.

Quelles solutions concrètes proposez-vous?

Elles doivent être trouvées à l'échelle locale, par exemple par la mise en place d'un système d'échanges intergénérationnels. Ces passerelles sont capitales.

Et les quinquagénaires au chômage, cela vous préoccupe?

Oui, car c'est un échec du monde du travail. A partir d'un certain âge, on sait que cela devient très compliqué de retrouver du travail. L'état doit davantage collaborer avec les entreprises pour trouver des solutions, notamment via des formations continues.

Faudrait-il travailler jusqu'à 70 ans?

Non, je suis pour une retraite flexible, qui tienne compte de la pénibilité du travail et du nombre d'années de cotisation.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC REIN

Lisa Mazzone rappelle qu'elle a été élue pour un programme et des idées, pas seulement pour son âge.

DR